



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2009

---

### Le Mans – Tour du Tunnel

Sondage (2009)

Nicolas Prouteau

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36774>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Nicolas Prouteau, « Le Mans – Tour du Tunnel » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 20 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36774>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Le Mans – Tour du Tunnel

Sondage (2009)

Nicolas Prouteau

---

- 1 Le sondage archéologique et l'étude du bâti réalisés sur la Tour du Tunnel de l'enceinte gallo-romaine du Mans, classée Monument historique sur la liste de 1862, sont liés à la restauration entreprise sur le front ouest, en bord de Sarthe, entre la Tour Hueau et la tour du Tunnel. Cette campagne est menée depuis 2008 sous la maîtrise d'œuvre de Marie-Suzanne de Ponthaud, architecte en chef des Monuments historiques. L'intervention, réalisée du 26 septembre au 2 octobre 2009, a permis d'étudier la tour, sa base et les structures qui lui étaient accolées, permettant ainsi de compléter les données recueillies lors des précédents sondages effectués au niveau de la grande poterne. Avec l'aide des moyens mis à disposition par l'entreprise Lefèvre (mini-pelle) et les services topographiques de la ville du Mans, l'opération a consisté à réaliser un suivi minutieux des dégagements des remblais jusqu'à la base de la tour. Un décapage manuel a été effectué parallèlement pour les structures nécessitant une fouille fine. En parallèle de ces travaux, des observations ont été réalisées sur le bâti conservé de la tour et ont permis de mieux comprendre les techniques utilisées pour sa fondation et son élévation.
- 2 Le sondage a révélé le départ de trois restes de murs modernes et contemporains accolés à la tour, un puisard et une emprise de cave creusée dans les sous-sols de maisons qui étaient accolées à la tour du Tunnel jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> s. Ces maisons, dont les limites sont bien signalées sur les cadastres de 1812 et 1846, ont sans doute en partie permis de conforter la partie basse de la tour du tunnel, fragilisée par la présence d'une source qui l'a progressivement déstabilisée. La présence de nombreux niveaux de remblais successifs venant taluter la base de la tour démontre que cet espace fût fortement remanié et surcreusé à l'époque moderne et contemporaine. Le mobilier, exclusivement céramique, découvert dans ces niveaux de remblais, est en très petit nombre (24 fragments). L'ensemble se compose surtout de tessons extrêmement tardifs : verre moderne, tessons de pots de conservation en grès, céramique de table commune à glaçure brune. Aucun mobilier lié à une occupation antique ou du haut Moyen Âge n'a été décelé. Le seul élément méritant attention est un fragment d'ouïe

médiévale mis au jour dans une recharge de terre noirâtre, probablement une zone de foyer à proximité du soubassement de la tour, creusée dans le substrat sableux cénomaniens.

- 3 Si le sondage n'a pas permis de bien saisir l'emprise de la tranchée de fondation de la tour ou d'éventuels niveaux de chantier, ceux-ci ayant été fortement remaniés, il a néanmoins permis de mettre au jour ses trois assises de soubassement ainsi qu'une assise de fondation intérieure. Cette découverte renseigne directement sur les modalités de mise en œuvre des fondations de la tour du tunnel. Ces assises constituant le soubassement de la tour avaient déjà été dégagées en partie dans l'angle nord de la tour par Joseph Guilleux lors des opérations de dégagement de la poterne (CAG 72, 2001, p. 296-297 ; Guilleux 2002). Sur le flanc nord de la tour, certains de ces blocs sont en fait des morceaux de canalisations en U à emboîtement utilisés ici en réemplois. Ces assises reposent sur un entassement de chutes de moellons mélangées à de la terre damée. Elles sont composées de blocs de grand appareil en calcaire coquillier dit « de Bernay ». On ne possède que très peu de renseignements sur les dimensions des blocs utilisés pour la semelle intérieure de la tour. Néanmoins, les creusements contemporains de caves et le déplacement de blocs périmétraux à cette occasion, pour aménager un puisard au pied de la tour, ont mis à nu une partie de sa base. Celle-ci repose sur un lit de blocs de grand appareil. Le plus monumental de ces blocs mesure 120 cm de longueur sur 40 cm de hauteur. Les aménagements tardifs nous ont permis d'observer l'épaisseur de l'assise (68 cm). Des traces de brettage, utilisée pour terminer le dégauchissage, sont encore visibles sur les blocs. Un mortier de chaux mélangé à du tuileau rosé est utilisé comme liant.
- 4 Malgré des résultats quelque peu décevants, ce sondage a permis de lier l'analyse de l'élévation à celle des fondations, mises à nu par les aménagements et réoccupations tardives accolées à la tour.

Fig. 1 – Emplacement de l'ouïe



Cliché : N. Prouteau (Atemporelle).

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyl>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt24YicEkuvu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFPLaIQNitz>

**Année de l'opération** : 2009

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

## AUTEURS

**NICOLAS PROUTEAU**

Atemporelle